

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 21 MARS 1993

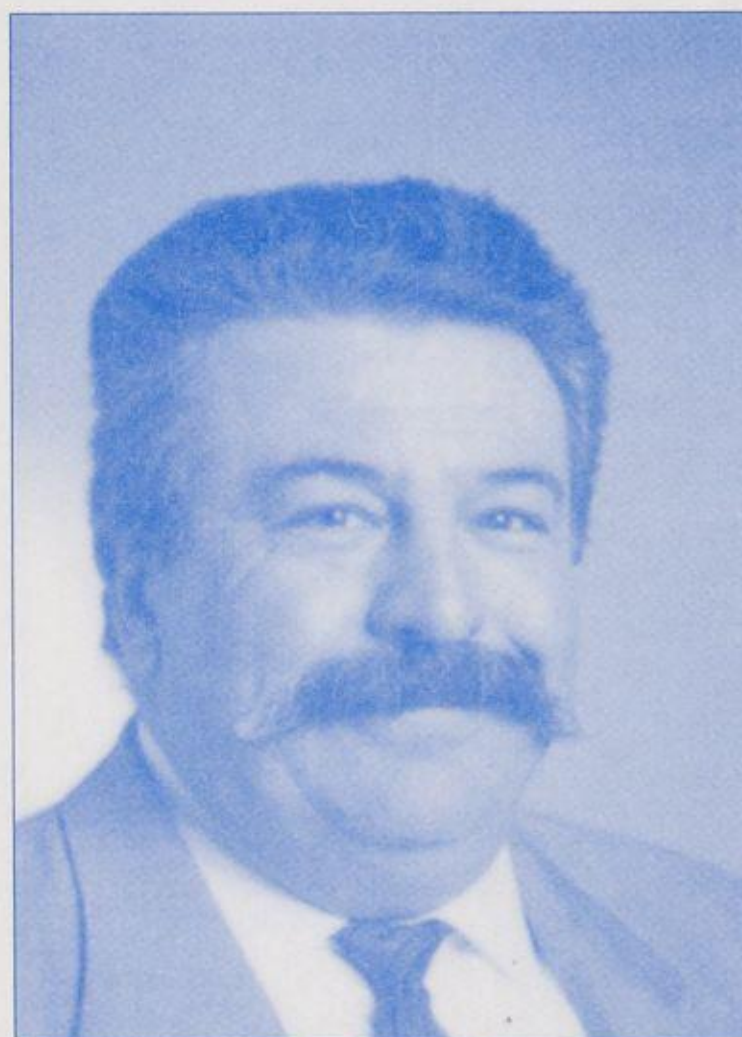
3^{ème} circonscription

Daniel DUFRENEY
Centre d'Études Supérieures Industrielles
DEA Université Lumière Lyon II
Maire - Conseiller Général
Président du Syndicat Intercommunal

Unis pour agir avec toute l'opposition

- 1 Arrêter le massacre de notre industrie et préserver ce qui nous reste comme emplois.
- 2 Être intransigeants sur l'essentiel et retrouver notre volonté politique.

Daniel DUFRENEY et Jean ANSELMO



Jean ANSELMO
Entrepreneur Bâtiment et Travaux Publics
Maire-Adjoint de Barberaz
Élu municipal depuis 15 ans,
Très bonnes connaissances du secteur de
l'entreprise, de l'artisanat et du commerce

ont pour objectifs suivants :

- Ne plus **faire rêver** les gens.
 - Ne plus leur raconter des histoires.
- 3 Cesser de mettre les gens devant le fait accompli.
 - 4 Revenir sur les notions de **logique et de bon sens**, c'est-à-dire retrouver nos racines et stopper le gaspillage.
Après avoir donné le pouvoir aux communes il est temps de leur donner les moyens.
Considérer que ce n'est pas avec les salons parisiens que l'on sortira du cercle du **désespoir actuel**.

.../...

Daniel DUFRENEY et Jean ANSELMO

***estiment qu'il est temps de rétablir
la notion de dignité.***

La meilleure chose pour respecter les gens c'est de toujours leur **dire la vérité et de les écouter.**

Il est temps de mettre fin à un mécanisme anachronique qui nous conduit à devenir la risée de nos partenaires européens.

Le pouvoir ne doit pas être un moyen de s'en mettre plein les poches, mais il doit être au service de ceux qui attendent et qui espèrent le droit de vivre décemment.

N.B. : Les candidats que nous sommes estiment que vous êtes trop nombreux à souffrir de la crise économique et d'en payer les conséquences. Pour cette raison, et, dans un souci d'économie, pour éviter le gaspillage et la débauche de revues papier glacé et couleurs, tracts et affiches en tout genre, qui inévitablement massacrent notre cadre de vie; nous avons décidé de réaliser cette campagne avec le strict minimum de moyens matériels, et donc financiers. N'étant pas l'élus privilégié des cercles parisiens, je ne percevrai pas un centime du parti pour lequel je travaille depuis 25 ans, ce qui n'entame en rien mes convictions.

Vu, les candidats